

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 6

Artikel: Frous-frous et jolis dessous
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827381>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Frous-frous et jolis dessous

Il y a cent ans naissait le premier soutien-gorge. Mais, sous les jupons et les dentelles, le corset avait encore la cote. Que n'a-t-on pas inventé pour plier le corps de la femme aux exigences des modes! Petite histoire de la lingerie qui fit rêver les dames et soupirer les messieurs.

«Des merveilles technologiques, un confort de rêve» disaient les publicités de l'époque. En réalité, le corset qui emprisonna le buste des femmes jusqu'en 1910 tenait plus de l'instrument de torture. Le «sans ventre» comprimait tellement le corps féminin qu'il était tout bonnement impossible aux coquetteries de se baisser ou même de s'asseoir. Les évanouissements de ces belles, sanglées dans leur corset en S, ne se comptaient plus, sans compter les côtes fracturées et autres lésions graves.

En 1912, la couturière française Madeleine Vionnet fait scandale: elle ose faire défiler ses mannequins sans carcan. C'est à cette époque qu'Isadora Duncan, l'admirable danseuse, choque le public parisien avec les tuniques légères, «à la grecque», de ses danseuses. Colette provoque elle aussi l'émotion de son public en apparaissant fort déshabillée dans une pantomime intitulée «Le désir, la chimère et l'amour». Elle n'est pas encore l'écrivain connue que l'on sait.

La lingerie, Colette en parle avec beaucoup d'humour. Car après la disparition du corset qui soulignait à outrance la poitrine et la chute de reins, la mode fut dans les années vingt celle des corps sans formes, longilignes et fluides. Colette raconte alors de quoi se composait la lingerie féminine des «garçonne»:

«On attrape le sein, tenez comme ça et on le plie en bas, en le rabattant autant que possible sur les côtés. Pardessus, vous mettez un petit soutien-gorge, mon 14 bis, un amour! Ce n'est pas à proprement parler un soutien-gorge, c'est un petit tissu élas-

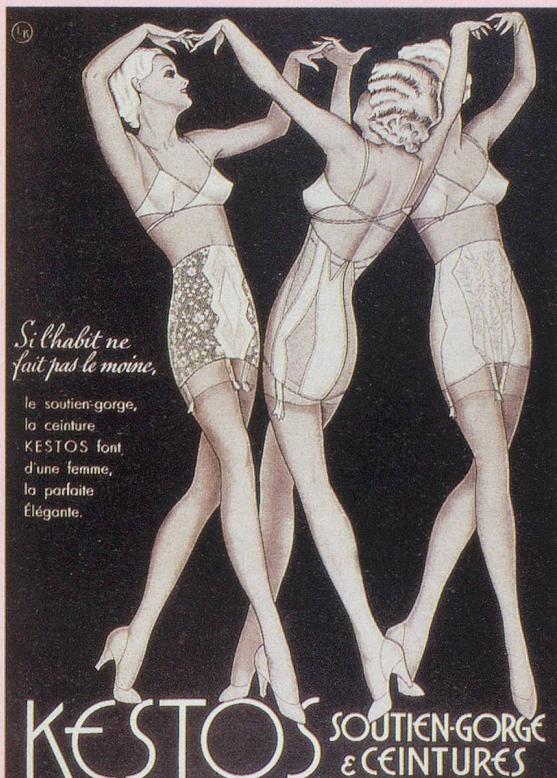
femmes ont longtemps porté le pantalon. Puis la petite culotte est apparue, d'abord taillée pour les petites filles. C'est la marque Petit Bateau qui la première osa, en 1918, fabriquer de véritables petites culottes confortables en maille de jersey pour les fillettes. Dix ans plus tard, les mamans adoptaient cet accessoire commode.

Les bas allaient eux aussi connaître une petite révolution. La championne de tennis Suzanne Lenglen fit sensation en 1919 à Wimbledon. La belle Suzanne monte au filet et sa jupe pourtant bien longue fait apparaître une absence choquante de jupon et surtout une paire de bas en soie blanche qui scintille sous le soleil. Les bas d'ordinaire noirs, au mieux en soie, au pire tricotées dans une laine qui grattait, avaient toujours une couture. L'invention de la viscose à la fin du XIX^e siècle et du nylon en 1938 allait progressivement faire disparaître le bas en soie naturelle et entraîner l'industrialisation de la fabrication des bas, désormais montés sur des machines circulaires. La couture qui plaisait bien aux messieurs disparaît.

Le nylon, inventé en 1938 dans les laboratoires américains de Du Pont de Nemours fit couler beaucoup d'encre. Le nom même est sujet à controverse: on imagina qu'il était une contraction des noms New York et Londres ou qu'il visait à miner le moral des Japonais en concurrençant leur industrie de la soie. Et le nylon débarque sur les plages de Normandie dans les bagages des soldats américains. La mode est un éternel recommencement: la guêpière offre à nouveau aux regards masculins des gorges pigeonnantes, les jupons reprennent du service, la gaine comprime étroitement les petits ventres. Que ne ferait-on pas pour plaire?

Bernadette Pidoux

Illustrations tirées de «100 ans de lingerie», Editions Atlas.



Années 30, la gaine impose son galbe

tique pour maintenir le sein dans la position. Et vous voilà avec une silhouette divine, pas plus de hanche, de ventre, ni de postérieur qu'une bouteille à vin du Rhin, et surtout une poitrine d'éphèbe».

Le soutien gorge a fait son apparition dans la panoplie féminine assez timidement. Fabriqué pour la première fois en 1886, l'engin d'alors ressemblait à deux passoires à thé assemblées sommairement. En 1917, le modèle dans le vent s'appelle le Delineator de Berlé. Moulé sur la cliente et cousu main, ce soutien gorge avait la particularité de réduire la poitrine de deux tailles au moins, pour obéir aux canons de la mode. Sous leurs jupes et jupons, les

*Le corset comprime la silhouette et provoque
évanouissements et côtes cassées*

1910

HYGIÈNE, ÉLÉGANCE, SOUPLESSE




CORSET LE FURET

BREVETÉ S.G.D.G.

maintient mais ne comprime pas

Donne la Soupleesse de l'Orientale avec la grâce Française



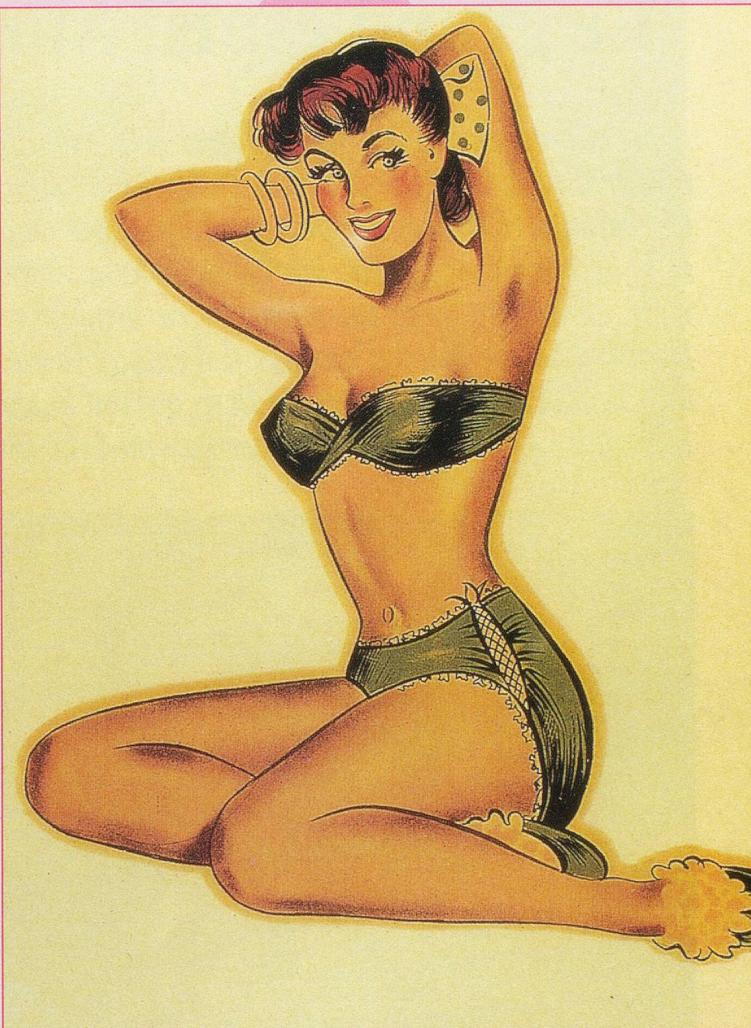
Le bas de soie est un luxe dans les années 40



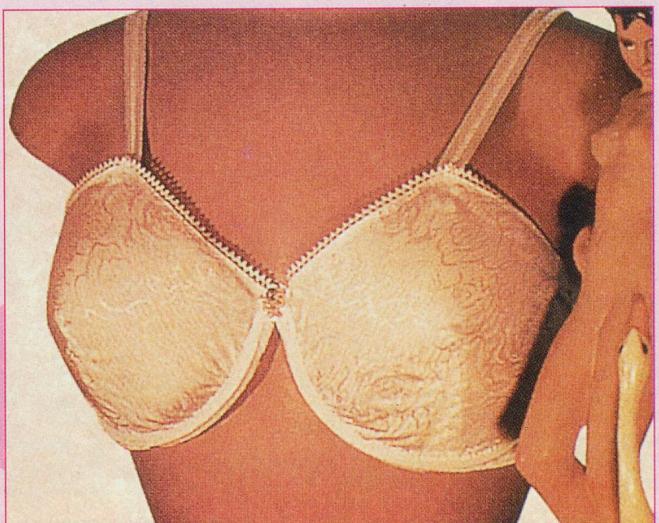
1950

1940

Pour remonter le moral des troupes, en 1940, on invente la pin-up aux formes généreuses



Créé en 1917, le «Delineator» de Berlé fait paraître la poitrine deux tailles de moins



1920